

PER
C-581
CON

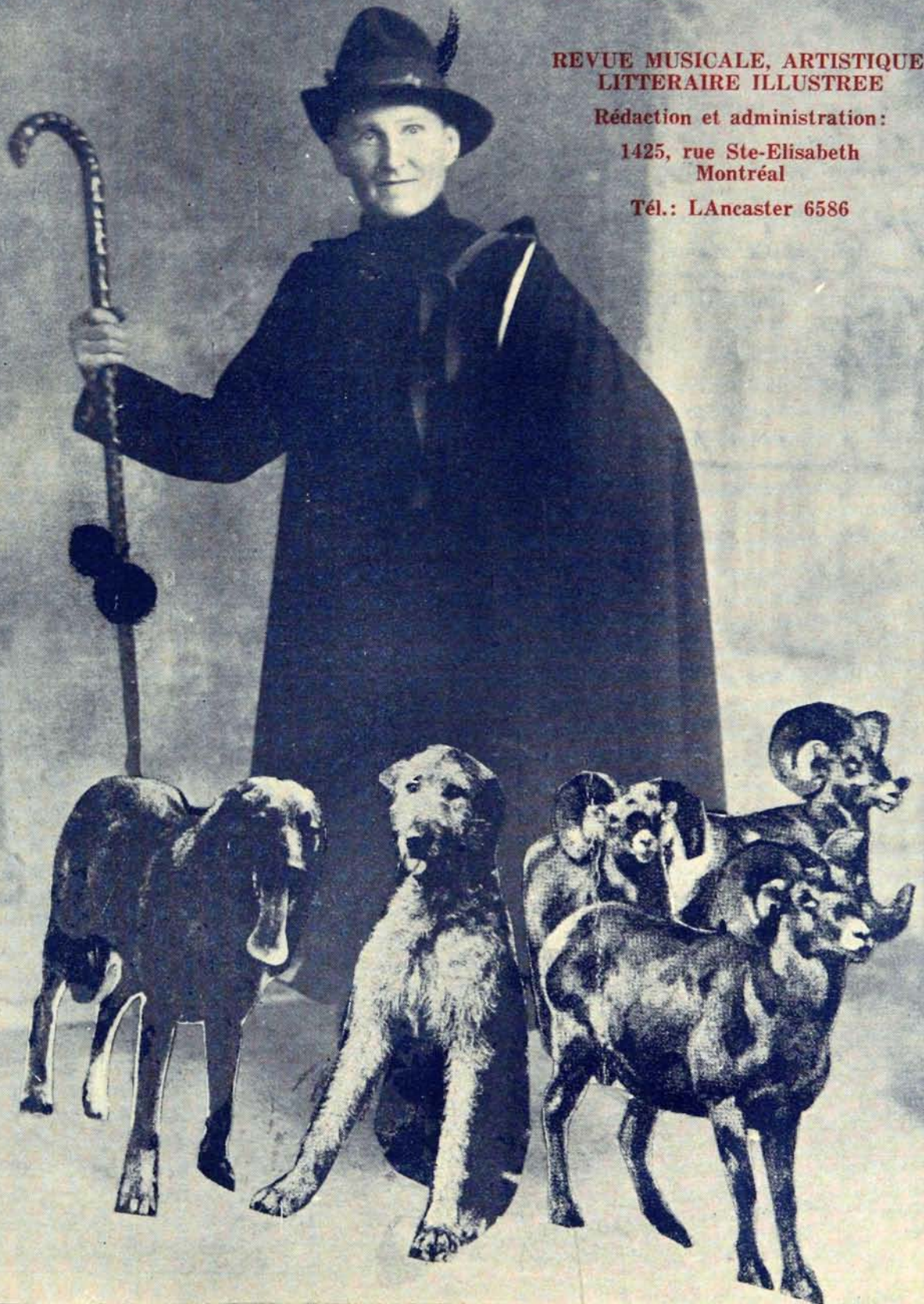
Canada qui Chante

REVUE MUSICALE, ARTISTIQUE,
LITTÉRAIRE ILLUSTREE

Rédaction et administration:

1425, rue Ste-Elisabeth
Montréal

Tél.: LANCASTER 6586



A. M. SARGEL, LE “TYROLIEN”

Y'EN A D'DANS

Grande Revue en 2 actes 20 tableaux et un prologue

— par —
M. EDDY et ALEX. SILVIO

-- PROGRAMME --

Y EN A D'DANS — Prologue

Interprète de la Revue

- 1.—Ouverture par l'orchestre du Chanteclerc.
- 2.—Saynète — Le Sheik de Ste-Rose du Dégelé.
Direction: M. Champoux.
- 3.—Une paire d'amies (Dialogue).
- 4.—M. Hector Pellerin — Spécialité Musicale.
- 5.—Saynète — Travaillez Votre Imagination.
- 6.—M. René Darmor et Mlle Betsy Vanes (duo).
- 7.—Mme J. R. Tremblay et M. Léo (parodie).
- 8.—Saynète — Les Femmes à la Mode.
- 9.—Vaudeville spécial.
- 10.—Saynète — Est-ce Vrai?
- 11.—Mlle Betsy Vanes — Spécialité musicale.
- 12.—Saynète — Ça s'tanne bonne.
- 13.—Mme J. R. Tremblay — Y en a d'dans.
- 14.—Saynète de la rue — La Liseuse de Pensées.
- 15.—Pas coupable! votre honneur, (Une journée à la cour).

Mme J. R. Tremblay	MM. A. L. Léo
Mlle Betsy Vanes	" Gaston Dauriac
Mlle Simone Devarenne	" Hector Pellerin
Mme N. Laviolette	" A. L. Talbot
Mlle Cécile Blais	" Vingticien Pagé
Mlle Germaine Lesage	" Charles Gontier
	" René Darmor
	" J. R. Tremblay
	" Armand Leguet
	" Omer St-Georges
	" Pierre Lafrance

INTERMISSION

- 16.—Sketch — L'Ordre des Choses.
- 17.—M. Hector Pellerin — Spécialité musicale.
- 18.—Le Progrès en l'An 1950 (Burlesque de la vie moderne).
- 19.—Vaudeville spécial.
- 20.—Les Joyeux Espagnols (Minstrels) 10 dans 1.
et la grande finale de la Revue par toute la troupe.



M. HECTOR PELLERIN

Si tout l' monde avait

--- ou ---

Les Petits Pois sont

Paroles de Louis BOUSQUET

Musique de ELBE

REPertoire SARGEL



All^o Moderato. Alod^{to}

Voi-ci l'printemps Mad'moisell' Ro-se Les pe-tits
oi-seaux font leur nid Le ma-ri-age est un' bell' cho-se Vou-lez-vous
de moi pour ma-ri? Monsieur je n'suis pas ca-res-san-te Si nous é-
-tions é-poux, vrait-ment Je se-rais trop in-dif-fé-ren-te Je n'vous em-
brass'rais pas sou-vent

REFRAIN
All^o

Si tout l' monde a-vait l'mêm'gout Ça n'i-rait pas ça n'i-rait pas
Si tout l' monde a-vait l'mêm'gout Ça n'i-rait pas du tout **REPL** *Allez donc*

meno

C'est l'mo-ment d'u-nir nos cœurs Les pe-tits pois sont
les pe-tits pois sont C'est l'mo-ment d'u-nir nos cœurs *Alit^o*
Les pe-tits pois sont en fleurs Ma-de-moi



2

—Mademoiselle, je vous jure
Que nous nous entendrons très bien.
—Et moi, Monsieur, je vous assure
Que pour vous plaire je n'ai rien
J'ignore tout de la cuisine
J'aime le bal, le casino
Je n'sais fair' que d'la brod'ri' fine
Et j'aime jouer du piano.

PARLE — Eh bien, mais, c'est parfait, Made-
moiselle. Pendant que vous ferez de la broderie
et que vous jouerez du piano, je ferai le ména-
ge, cirerai vos bottines et donnerai la suce au
p'tit.

Si tout l' monde avait, etc...

3

—Monsieur, je vais être sincère
Vous êtes blond, je veux un brun
J'aime les blonds, vous êtes brun.
Vous ne pourrez jamais me plaire
N'insistez pas j'en connais un.
Vous paraissez d'humeur jalouse
Et j'aime mon-cousin Henri.
Si je devenais votre épouse,
Je penserais encore à lui.

PARLE — Oh, mais, Mademoiselle, je n'ai pas
la prétention d'accaparer toutes vos pensées!
Pas le moins du monde! Vous pourrez penser à
lui, je n'y vois pas d'inconvénients, pourvu que ce
soit moi qui... sois près de vous. Vous aimez
les bruns, j'aime les blondes, ça n'est pas de
notre faute.

Si tout l' monde avait, etc...

4

On a marié ce beau couple,
Leur caractère a bien changé
Celui d'madame était si souple
Qu'il fut bien vite corrigé.
Il est heureux, elle est ravie
Certes, ils auront beaucoup d'enfants
Rien ne s'accorde dans la vie
Comm' les caractèr's différents.

PARLE — Mais oui, mais avec des goûts dif-
férents, c'est beaucoup mieux. Il aime le gras,
elle aime le maigre, c'est tout bénéfice, quand
on mange de l'entrelardé, il n'y a rien de perdu.

Si tout l' monde avait l'même goût
Ça n'irait pas (bis)
Si tout l' monde avait l'mêm' goût
Ça n'irait pas du tout.

PARLE — S'il y a dans la salle des jeunes
gens qui pensent à se marier, un bon conseil: n'y
regardez pas de trop près. Les caractères, c'est
comme le temps, ça change. Croyez-moi, ne per-
dez pas une minute. Dépêchez-vous, allez tout
de suite à l'église, allez, allez donc.

C'est l'moment d'unir nos cœurs
Les petits pois sont (bis)
C'est l'moment d'unir nos cœurs
Les petits pois sont en fleurs.

*Mais vous ne n'embrasserez ja-
mais, Mademoiselle, si ça n'vous plait pas.
Ca m'est égal, pourvu que vous me lais-
siez vous embrasser*

Mais tout le monde est un peu marié

Je t'aime, Tu m'aimes, On s'aime !

Paroles de
L. LELIEVRE, H. VARNA
et F. ROUVRAY

REPERTOIRE SARGEL

Musique de
B. G. DE SYLVA, L. BROWN
et R. HENDERSON

S^{ad lib}

C'est tout en trem-blant que l'on dé-
-chu - re ——— L'en-ve - lop - pe d'un ten-dre bil -
-let ——— Pour-tant on peut di - re A - vant de le
li - re Qu'à l'a - vance on en sait le se - cret. —
Je t'ai - me Tu m'ai - mes On s'ai - me! Ce
sont les mots que l'on é - crit tou - jours! ——— Le
me - me Po - è - me: Je t'ai - me! Va - se glis - sant dans
les let - tres d'a - mour! ——— Un rê - ve Quel
rê - ve S'è - le - ve!... C'est el - les qui font
le ro - man d'un soir, ——— Du cœur c'est le mi -
- roir! L'a - mour est en leur pou - voir! Les let - tres sont les
pa - pil - lons d'es - poir! ——— Je - poir ———

2

REFRAIN

Que vois-je? Une lettre de mariage!
Deux tourtereaux qui prennent leur vol
Et c'est, je présume,
Le même ramage
Qu'on devine sous le fin bristol.

3

Vous savez la suite de l'histoire:
Le faire-part annonçant un baby
C'est, il faut le croire,
Le même écrivain
Qui pour tous les amants a servi!

4

Une lettre d'adieu! sans attendre
Brûlons ces billets que j'ai chéris.
De ces mots si tendres
Plus qu'un peu de cendre
Mais la flamme n'a pas tout détruit!

Je t'aime
Tu m'aimes
Quand même!
Ce sont les mots que l'on revoit toujours,
Le même
Poème
"Je t'aime"
S'exhale encor de ces lettres d'amour!
Le rêve,
Mon rêve!
S'achève!

Car elles défont le roman d'un soir!
Au cœur, c'est le miroir
Même quand le ciel est noir:
Les lettres sont les papillons d'espoir!

M. A. SARGEL

Propagateur de la bonne chanson fran-
çaise et interprète des oeuvres
de Th. Botrel.



Après un voyage de quelques années en Europe, M. A. Sargel, le sympathique chanteur, est revenu parmi nous. Son retour fut fêté par ses nombreux amis et joyeusement accueilli par les amateurs de la bonne et vraie chanson française. Malgré les ans, ce vétéran de la chanson, doué d'une diction très nette, a su garder une voix jeune et généreuse dont la souplesse, jointe à un tempérament très gai, lui permet d'interpréter avec aisance des genres très différents.

Cependant, comme tout artiste, M. A. Sargel a aussi sa spécialité, et c'est le genre tyrolien qui lui a valu et lui apporte encore le meilleur de ses succès. La chanson tyrolienne, en effet, par sa musique très originale, qui semble chercher sa source dans l'imitation des trills et roucoules des oiseaux, a le don de plaire à tous, petits et grands. Il est à croire, et je l'ai ouï dire, que ce genre de vocalise doit être ingrat aux cordes vocales, car les bons interprètes de la tyrolienne me paraissent très rares, du moins dans le nouveau Continent.

J'ajouterais que Breton et ancien "Poilu", M. A. Sargel se fait toujours un devoir et un plaisir de prêter son concours au service des oeuvres de bien-faisance.

LE FOU DU CHEMIN

Paroles de Ch. L. POTHIER

Musique de Ch. BOREL-CLERC

Chantée avec succès par M. H. PELLERIN

3

Maestoso agitato 4/4 *Andantino*

Dans un che.min per -
du tra-ver.sant les her - ba - ges, J'ai ren - con - tré —
Un homme che.mi - nant, courbé sous les feuil.la ges, L'air é - ga - ré —
C'était Jean le ber.ger, dit "le fou du vil - la - ge," Quand il m'a vu, —
Il est ve.nu vers moi et voici le lan.ga.ge Qu'il m'a te - nu —

REFRAIN M^{de} Valse

On m'ap - pel - le le fou du che - min Car, fuy - ant la
grand'rou.te blan - che, On peut me voir, dès le ma -
tin Dans les sentiers couverts de bran - ches. Les pas -
sants, le cœur in - bu - main, Rien de ma fo - lie é - ter -
nel - le Sans sa.voir pour.quoi l'on m'ap - pel - le Le
du che min. —

2

J'aime les sentiers bruns coupant les prés fertiles
Et les guérets,
Je les prends quand je vais me griser à la ville,
Au cabaret.
Je fais, pour éviter de passer par la route,
De longs détours...
La route?... non, jamais!... jamais!... je la redoute
Et pour toujours!

REFRAIN

On m'appelle le fou du chemin
Car, fuyant la grand'route blanche,
On peut me voir, dès le matin,
Dans les sentiers couverts de branches.
On m'entend sangloter soudain
Ou chanter quelque villanelle...
Ça m'est bien égal qu'on m'appelle
Le fou du chemin!

Oui, j'évite la route et ses tournants perfides
Qui me font peur
Depuis qu'un monstre, un jour, passant comme un
bolide,
Fit mon malheur.
Lise, ma bien-aimée, cheminait souriante,
D'un pas gracieux
Lorsqu'une auto surgit pour la laisser sanglante,
Là... sous mes yeux!

REFRAIN

On m'appelle le fou du chemin,
Car, fuyant la grand'route blanche,
On peut me voir, dès le matin,
Dans les sentiers couverts de branches.
Je ris, je crie, je pleure en vain
Traînant ma douleur éternelle...
Et voilà pourquoi l'on m'appelle
Le fou du chemin!



M. J. R. TREMBLAY

Y'EN A D'DANS

CHANSON D'ACTUALITE

dans la revue de MM. EDDY et A. SILVIO.

Chantée par Mme J. R. TREMBLAY

Per-met-tez-moi de vous chan-ter Ça vous plai-ra sûr-
-ment, Dans ma chanson, vous const-at'rez Qu'ré-ell-ment, y en a
d'dans Ça c'est l'crie tout le mon-de Yen a d'dans, Yen a d'dans.
Moi aus-si je suis du oom-bre, Yen a d'dans, Yen a d'dans.

1
Permettez-moi de vous chanter
Ça vous plaira sûrement
Dans ma chanson, vous constaterez
Qu'réellement y en a d'dans;
Ça c'est le cri de tout le monde
Y en a d'dans, y en a d'dans
Moi aussi, je suis du nombre,
Y en a d'dans, y en a d'dans

2
J'veux vous parlez des tramways
Vraiment c'est dégoûtant,
Dans c'boîte là vous êtes entassés,
Un contre l'autre comme des harengs.
L'derrière n'est plus suffisant,
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Il faut se servir du devant,
Si l'on veut qu'y en ait d'dans.

3
Vous avez vu sur l'marché
Une bière qui fait son chemin,
Savez-vous qui l'a inventée?
C'est not' maire, le Grand Martin,
Tout le monde s'dit en la buvant
Y en a d'dans, y en a d'dans.

4
Les échevins crient partout,
Problème de la circulation.
Mais ce que le peuple trouverait de son
goût,

Ce serait une solution.
Y s'en tuait un dans le vieux temps,
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Mais aujourd'hui, ça s'tue par cent,
Y en a d'dans, y en a d'dans.

5
Y a aussi dans notre ville
Des jeun's filles, de beaux enfants,
Nos Montréalaises sont gentilles,
Franchement, y en a d'dans,
Elles ont les yeux si brillants,
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Je n'vous parle pas du restant,
Y en a d'dans, y en a d'dans,

6
Y en a une autre catégorie,
Qui ont plus de vingt-cinq ans.
C'qu'il leur manque c'est un mari.
Elles fourniront le restant.
Elles ne rêvent qu'à ça tout le temps,
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Et vous verrez qu'en les mariant,
Y en a d'dans, y en a d'dans.

7
Comme j'avance dans ma chanson,
J'veux pas qu'vous m'demandiez:
Parlez-nous donc des vieux garçons
Certain, j'avais vous en parler,
Qu'ils soient p'tits ou qu'ils soient
grands,
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Mais c'est surtout le printemps
Qu'y en a d'dans, qu'y en a d'dans.

8
Voyez notre ami Silvio
Joyeux et toujours en train,
C't'un vieux garçon, mais pas nigaud,
Puis un vrai Canadien.
Il nous r'garde toujours en riant,
Y en a d'dans, y en a d'dans.
Toujours poli, toujours av'nant,
Y en a d'dans, y en a d'dans.

9
Dans l'bas d'la ville il n'y est plus,
Mais je puis vous l'assurer,
Quand le temps sera venu,
Il saura y retourner.
Il est diplomate en grand,
Y en a d'dans, y en a d'dans.
Il parle une fois, c'est suffisant,
Y en a d'dans, y en a d'dans.

10
J'ai vu bien des sacs dans ma vie,
Des p'tits, des moyens, des gros,
Mais ceux qui me font envie,
Ce sont les sacs à Silvio.
Y sont toujours satisfaisants,
Y a toujours des surprises dedans,
Y en a d'dans, y en a d'dans.
On en a pour notre argent,
Y en a d'dans, y en a d'dans.

11
Mais avant d'partir d'ici,
Laissez-moi vous remercier,
Envoyez-nous vos amis,
Un sac leur sera donné,
Au Chant'clerc, dit's-leur qu'tout l'temps
Y en a d'dans, y en a d'dans,
Actrices, acteurs et l'gérant,
Y en a d'dans, y en a d'dans.



Mme J. R. TREMBLAY

ECHOS PYRENEENS

145

TYROLIENNE

Paroles de
René MARCHAIS

Musique de
Georges BLANGY

Chantée avec grand succès par M. A. SARGEL

Valse *court* *court*



Andantino

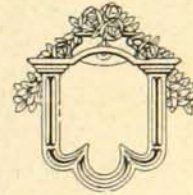
ff Aux sommets géants De nos Pyrénées, Montent les accents De nos mélodies.
ff Pour le voyageur, C'est une surprise, Qui lui donne au cœur Le charme qui



pe. es; Le gaillard, Dans la solitude, A l'écho bavard,
gri. se; C'est le chant joyeux, L'hymne à la nature, La prière aux cieux,



Chante le prélu. de. Echo
L'amour qui mur. re. Lento



Tyrolienne *rit.*

Flûte *après l'artiste* Echo Flûte *rit.*



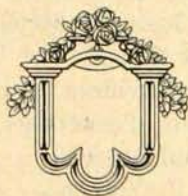
Valse *court* *court*



ad lib.



court



LE CHAPELET BENIT

Paroles de L. BOUSQUET

REPERTOIRE SARGEL

Musique de CH. BOREL-CLERC

decide. La "Ma-rie -
Jean - ne" de Quim-per, Pour les mers d'Is - lan - de, va prendre la
mer. Jean-nic, des lar - mes dans les
yeux, A cel-le qu'il ai-me fait ses a - dieux: "Ne pleure
molto animato
pas, — ô mon Y - von - ne. Dans quelques mois — je re-vien-
drai, — Et si la cam-pagne est bon-ne Je se-rai
riche et je t'e-pou-se - - rai."
And^{te} espressivo
Quit-tant son cha-pe - let, Y - von - ne, fris-te -
ment. En sou-ve-nir d'a-mour, le donne à son a -
mant: "Il te pro-tè - ge - ra con-tre le flot mau-
dit, Mets sur ton cœur, Jean-nic, ce cha-pe - let — hé -
nit. — nit —

2

3

La "Marie-Jeanne" de Quimper
Contre la tempête lutte sur la mer,
Les mâts se brisent! A genoux!
O Sainte-Madone, protégez-nous!
Pauvres marins, vite, en prière!
Dans le ciel noir la mort paraît!
Devant elle, l'âme fière,
Le bon Jeannic lève son chapelet...
Et l'orage s'enfuit... Sous le ciel embrumé
La vague se fait douce et le vent s'est calmé.
Les braves matelots, sauvés du flot maudit,
Bénissent en pleurant le chapelet béni!

La mer est calme, le ciel est clair,
On a crié: "Terre", Jeannic voit Quimper,
Et sur la côte... tout là-bas...
Il revoit sa belle... lui tendant les bras
Le cœur joyeux, plein d'espérance,
Dans ses yeux, le bonheur a luit...
Et dans une barque il s'élançe...
Vers son Yvonne qui a prié pour lui.
On entendra demain le joyeux carillon
Des cloches du village qui célébreront l'union
D'Yvonne et son Jeannic sauvé du flot maudit,
En levant vers le ciel, son chapelet béni.

Les Cloches de mon Village

Paroles de Maurice AUBRET Musique de Gaston GABAROCHE

REPERTOIRE SARGEL

Andantino $\frac{3}{4}$ Couplet

De tous les bruits, qu'i-ci bas,
 Mon o-reille a pu surprendre, Vraiment, je n'en connais pas
 De plus troublants, de plus ten-dres De plus jo-lis,
 Que ceux, dont l'écho s'en-vo-le, Sous le pâle a-zur frivole

REFRAIN

De mon pa-ys Les clo-ches de mon vil-
 - la - ge Font, dès le ma-tin, Un so-nore et
 fier ta-pa-ge, Qui sem-ble du-rer sans fin
 Ding, dong! — Le bruit est le mè-me, Joyeux et char-
 - mant, Quand l'eau pu-re du bap-tè-
 - me La-ve un front d'en-fant

Rall. $\frac{2}{4}$

2

Et quand la belle saison
 Renouvelle sa féerie,
 Lorsque, filles et garçons
 Echantent l'aveu qui lie
 Le mot divin
 Au murmure des promesses
 Répond avec allégresse.
 Le vieil airain.

REFRAIN

Les cloches de mon village
 Chantent une harmonie
 Au bonheur du mariage
 Que le prêtre béni.
 Ding, dong! Sonnez en cadence,
 Sonnez à grands coups...
 On s'embrasse, on rit, on danse.
 Vivent les époux!

3

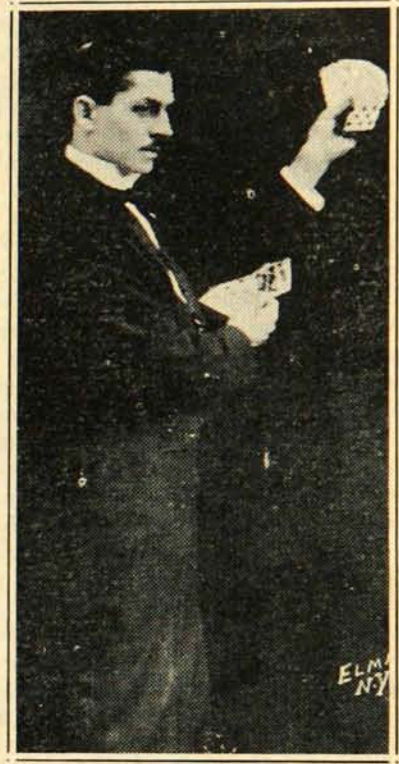
Mais hélas la vie est brève,
 Bientôt tout va s'évanouir.
 Lorsque la tâche s'achève,
 Qu'ici-bas tout va finir,
 L'ombre descend
 Et, dans le vaste silence
 Alors vers Dieu s'élance
 Un dernier chant.

REFRAIN

Les cloches de mon village
 Font, avec le soir,
 Un étrange, un lourd tapage
 Dont chacun craint le pouvoir:
 Ding, dong! Une voix qui pleure
 Lentement, nous dit:
 Combien vite sonne l'heure
 Où tout est fini!

M. W. DONAT

Professeur de magie blanche.



M. W. Donat est le magicien remarquable, d'une habileté merveilleuse dans l'art de mystifier son semblable.

Il est l'illusionniste complet qui n'ignore rien des multiples secrets que renferme la science de la magie blanche; car cette science de la prestidigitacion ne réside pas seulement dans la manière de savoir exécuter habilement certains trucs classiques de l'escamotage, mais surtout dans l'art de la manipulation, qui ne s'acquiert qu'avec le temps, par une pratique constante et laborieuse. Et par son étonnante dextérité, M. W. Donat exécute ses tours de manipulation avec cette aisance élégante qui captive l'auditoire sous le charme de l'irréel.

La magie amuse et intéresse à tout âge; aussi le magicien est-il toujours le bienvenu dans les collèges, salles paroissiales, institutions religieuses, etc.

M. W. Donat est un magicien belge, très estimé, il cultive aussi l'art de "l'homme insoulevable" avec succès.

Il est toujours prêts à mettre son talent au service des orphelins et des bonnes oeuvres.

LA PÊCHE

MONOLOGUE EN PROSE DE CHARLES QUINEL

—o:—

Aimez-vous la pêche? (Avec enthousiasme.) La pêche!
— Non, n'est-ce pas? Eh bien! moi, je l'adore. D'abord, il y a pêche et pêche; la pêche au vin et la pêche à l'eau, autrement dit la pêche à la ligne. (Modestement.) C'est cette dernière que je cultive. (Avec exaltation.) Que dis-je!... que j'idolâtre. Il y a les pêcheurs qui attrapent du poisson et ceux qui n'en attrapent pas. (Bénévolement.) Je suis de cette dernière catégorie. Vous riez? — Et pourquoi? me direz-vous. (Gravement.) Parce que je sais pêcher. Ecoutez, savez-vous comment on pêche? Car, on naît pêcheur, on ne le devient pas. (Citation.) D'abord, il ne faut pas se lever matin. (Avec conviction.) Mauvais, très mauvais, vieille école. Moi, je ne me couche pas. Vous prenez le train le soir à 10 heures. Quinze personnes dans un compartiment, douze épousettes, trente cannes et vingt-trois mille asticots. Vous faites huit lieues de chemin de fer, n'importe où, cela ne fait rien. Ah si! il faut qu'il y ait de l'eau. Puis, trois lieues à pied. (Avec intrigue.) Ces trois lieues vous étonnent, si la rivière passe à la gare. Eh bien! sachez que là il n'y a pas de poisson... (Avec mystère), le bruit du chemin de fer. Tout le monde le sait, du reste. Trois lieues plus loin, il n'y en a pas non plus, mais il en viendra peut-être... plus tard. Bref, supposez les douze kilomètres faits. Vous cherchez votre place habituelle. (Joyeux.) Oh! un amour de place... Vous vous apprêtez à vous asseoir, quand tout à coup un grognement part des herbes, un ronchonnement. Vous vous approchez: c'est un collègue qui ronfle. Un pêcheur plus matinal, du moins plus noctambule que vous et qui a pris votre endroit. (Avec désespoir.) Un coin que vous appâtez depuis six ans! Tant pis, le droit prime la force, comme ne disent pas les Germains, et vous allez plus loin. Vous vous asseyez, posez vos bagages. Il est minuit, et vous attendez bravement le lever du soleil... à 5 heures moins le quart.

Au bout de dix minutes, vous sentez un froid dans le dos. Ce n'est pourtant pas la transpiration, les nuits sont fraîches. Vous remuez: tiens, vous êtes mouillé! — C'est la rosée. Ah!... c'est très drôle. Vous vous levez et cherchez du feu... et du bois. Vous trouvez le feu et pas le bois ou le bois et pas le feu. — Pas d'allumettes. Le voisin, hargneux titulaire de votre place, vous prête une chimique en ronchonnant, et vous faites une fumée qui vous asphyxie tous les deux, mais qui ne vous réchauffe pas du tout... Vous éternuez, toussiez, cherchez et bourrez une pipe. Enfin!.. le jour arrive. (Chantant.)

Alerte! pêcheur vigilant,
Le matin pour toi se réveille.

Eh bien! avez-vous vu le réveille-matin, non le lever du jour? (Avec transport.) Ah! c'est beau, c'est très beau. Des nuages noirs, des nuages blancs, des nuages rouges qui passent... puis... plus rien... si! de la pluie. (Emphatique.) Et le jour est levé. Tenez, quand vous aurez le temps, nous irons voir le lever du jour ensemble. — Le moment de l'appât est venu. (Avec conviction.) Ah! il faut avoir un appât. Pas d'appât, pas de poisson. Je mets huit jours pour faire le mien. Il faut que ça fermente. J'emploie du... Au fait, je ne puis vous le dire, vous dépeupleriez la rivière. Le voisin aux allumettes vient vous en demander. Vous abandonnez la moitié de la matière, et ce serait mauvaise grâce de refuser. Vous préparez les lignes, les hameçons et l'épousette. Ah!... l'épousette — pour les grosses pièces. Il n'y en a jamais, mais enfin, pourrait y en avoir. (Grave.) Attention!... ça va mordre... vous êtes haletant... Ça a mordu, mais à la ligne de votre voisin... Un goujon... (Avec dédain.) 15 gram-

mes, un port de lettre de trois sous. Vous réappâtez. Cette fois, ça a mordu, mais l'asticot, pas l'hameçon. (Avec regret.) Ça devait être au moins 10 livres. Vous changez de numéro, ces gros poissons l'avaleraient sans s'en apercevoir, et vous mettez de l'hameçon 10. Presque pour les petites baleines. Ça mord pendant quatre heures... enfin, vous prenez une ablette... (Joyeux.) 18 grammes. La journée commence bien. Votre voisin rougit de dépit. Pensez donc, 3 grammes de plus que lui. Il fait chaud, il vous offre à boire un verre. Pas moyen de faire autrement. — Un homme qui vous a donné des allumettes et à qui vous avez offert des asticots. Vous réouvrez, il réouvre. Ça mord toujours, mais toujours l'appât. (Consolé.) Du reste, le temps n'est jamais propice. Il fait trop chaud ou trop froid... ou trop de courant. Des canotiers passent, cassent vos lignes, troublent l'eau et vous appellent vieux daim. Enfin, à 6 heures, vous voyez qu'il n'y a plus rien à prendre, et vous pliez bagage. Vous refaites vos trois lieues à pied avec votre ablette de 18 grammes, votre épousette pour les grosses pièces et votre appareil. Vous aviez deux lignes en partant, mais le garde vous a surpris à pêcher doublement, et il emporte la ligne ou 60 francs d'amende. C'est donc 10 francs de perdus. Vous retrouvez les quinze personnes du compartiment, vous rentrez à Paris et on vous fait payer trois sous d'octroi pour votre poisson. Vous y retournez le dimanche suivant, mais vous n'attrapez rien. Ce n'est plus la saison.

L'appât est trop vieux, vous en refaites d'autre; ça vous coûte cent sous... 3 francs de voyage, 6 francs de nourriture, 10 francs de ligne, cinquante sous d'asticots... bref, environ 25 francs pour une ablette de 15 grammes. Port payé pour la France et l'Algérie.

(Fausse sortie.)

Ah! j'oubliais... Pendant ces longues journées, les yeux fixés sur le bouchon, j'avais l'occasion de faire des réflexions. Et j'en ai fait de physico-sociales, c'est-à-dire de l'influence de la pêche sur les femmes. Les femmes aiment-elles la pêche? Non, les femmes ne l'aiment pas; du moins, ma femme ne peut la souffrir. Entendons-nous, elle la comprend pour moi, elle l'appelle belle passion, mais elle n'y vient jamais. Tous les samedis, elle me prépare mes ustensiles, me souhaite bonne chance, me conduit à la gare..., mais elle ne va jamais plus loin. Le dimanche, elle aime mieux sortir avec son cousin, de préférence à cet art si noble. Ah! la femme, qui donc pourra jamais la comprendre? Mon cousin non plus ne peut jamais venir avec moi, mais je ne m'explique pas ce phénomène. Bref, je les excuse tous les deux... qui de nous, dans ce monde n'a pas ses petits défauts? Ils font tout leur possible pour m'attirer à un art si séduisant, qui ne leur plaît pourtant guère. Ils cherchent à me rendre heureux, et je le suis.

Vous n'aimez pas la pêche? Moi, je l'adore.

(Sortie.)



AMATEURS, FUMEZ
LE CIGARE EL PIETTO PUR HAVANA
 Cinx formats ----- 10c et 15c



Manufacturé par J. E. PIETTE & FRERES

Anémie, Eczéma, Rhumatisme, Névralgies, Maladies du cuir chevelu et de la peau, Hémorroïdes, Amygdalite, Asthme, Goître, etc.

Traitements Modernes

Dr L. P. DUMONT

Electricité médicale -- Rayons ultra-violets

482, STE-CATHERINE EST Tél.: EST 0006

HEURES DE CONSULTATIONS:

10 hrs A.M. à 5 hrs P.M. — 7 hrs P.M. à 9 hrs P.M.

Pas nécessaire de téléphoner pour votre

MUSIQUE

ou pour des

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Vous trouverez le plus grand choix et les prix les plus raisonnables chez

TURCOT

3, STE-CATHERINE EST

MONTREAL, Can.



Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Ⓒ Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

- Gros: 40 onces \$3.65
- Moyens: 26 onces 2.55
- Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
 MONTREAL

Echange Mont-Royal Limitée

718, Avenue Mont-Royal Est

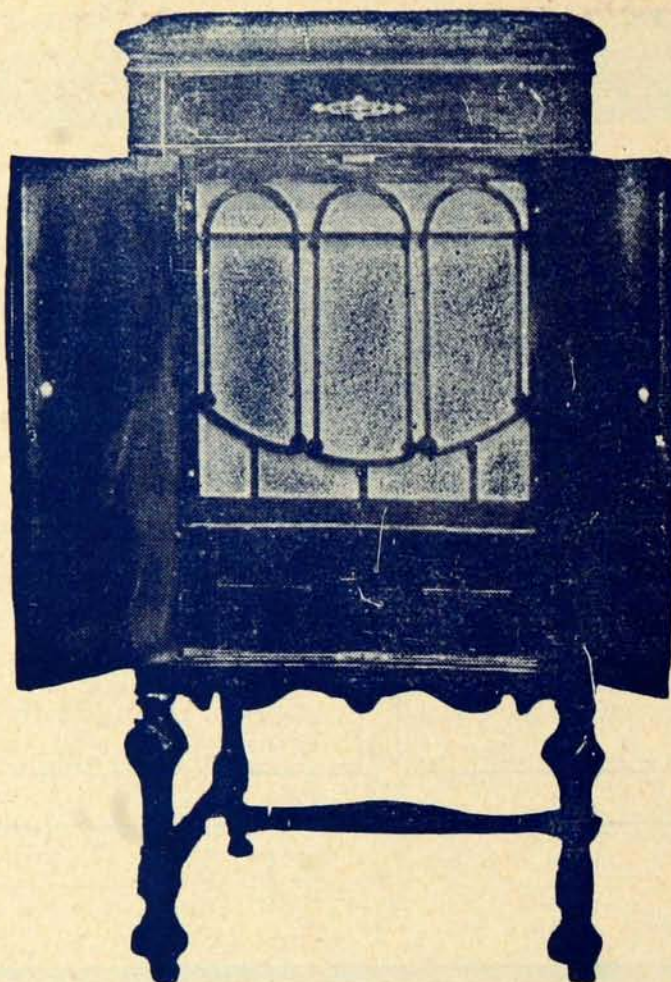
MELL-O-PHONIC

A notre très grande satisfaction nous pouvons maintenant vous offrir un phonographe nouveau modèle.

MELL-O-PHONIC

dont la reproduction est irréprochable, fini noyer ou acajou, et avec moteur à double ressort pour seulement

\$85.00



Avec 20 des plus récentes sélections à votre choix. Il y va de votre intérêt de venir entendre notre nouveau MELL-O-PHONIC avant de faire votre choix.

Vous qui avez un gramophone ancien modèle et qui désirez la nouvelle reproduction, procurez-vous un de nos bras MELL-O-PHONIC, et nous vous garantissons 50% d'amélioration.

Grand assortiment de records Columbia neufs.

19c



Gramophones réparés le temps que vous attendez.

Vendeurs autorisés des Radios Westinghouse.

Nous échangeons les records et les rouleaux de pianos automatiques.

Grand choix de musique en feuilles, classique et populaire.

Pianos et Pianos Automatiques Comptant ou à Termes Faciles.

Records Victor - Starr - Columbia

Echange Mont-Royal Limitée

718 AVE. MONT-ROYAL
EST

Téléphone: AMHERST 5664

P. CHARLEBOIS, Président.

Pas de Succursale

Un Seul Magasin